

Gruchet-le-Valasse. Plus que jamais, Antoine veut devenir professeur d'histoire

Par Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

"Tu veux toujours devenir professeur d'histoire géographie ?" A cette question envoyée par sa marraine, Antoine Bardel, 22 ans, répond oui sans hésiter. L'étudiant en 2^e année de licence d'histoire-géographie à la faculté du Havre a été choqué en apprenant la nouvelle du drame. Samedi 17 octobre, au lendemain des faits, les premiers cours de la fac ont commencé par une minute de silence. "Je n'ai pu m'empêcher de verser une larme, témoigne Antoine Bardel. Notre professeur nous a proposé de prendre la parole. Personne ne l'a prise. Les mots ne sont pas venus." L'après-midi, le jeune homme, originaire de Gruchet-le-Valasse, participait à l'hommage rendu à Samuel Paty, place de l'hôtel de ville au Havre.

"L'éducation est la base de tout"

Cet acte terroriste renforce le projet de l'étudiant : "Je veux devenir professeur d'histoire-géographie et ce n'est pas maintenant qu'il faut laisser tomber. Depuis l'attaque de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015, le débat sur la liberté d'expression est continuel. Elle est pourtant le fondement, un des piliers de notre République, de la démocratie. Elle est inscrite dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 qui dispose que 'tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions'." Après avoir exercé le métier de journaliste, Antoine Bardel est d'autant plus sensible à la liberté d'expression. "Aujourd'hui, je suis plus que jamais décidé à devenir enseignant. Car l'éducation est la base de tout. C'est sur les bancs de l'école, du collège et du lycée que nous apprenons à nous

construire un esprit critique, indispensable pour devenir un citoyen éclairé. L'enseignant donne des clés pour comprendre le monde d'aujourd'hui à travers l'histoire, la géographie et l'éducation civique et morale. Le professeur d'histoire-géographie apparaît comme un maillon essentiel de cette chaîne éducative."

Si l'étudiant se demande encore comment un jeune de 18 ans arrive à en venir à un tel acte de barbarie envers un enseignant passionné et engagé dans son métier, il s'interroge d'autant plus sur les jeunes qui ont pris des photos du corps décapité pour les publier sur les réseaux sociaux... Antoine Bardel invite chacun à prendre conscience de *"la chance que nous avons à jouir de la liberté d'expression. Nous devons à tout prix la préserver."* Il conclut par une citation d'Albert Londres : *"Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus que de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie."*

Galerie photos

[0 Commentaire](#)